

REVUE INTERNATIONALE de la Croix-Rouge

COMTE DE CHABANNES LA PALICE,

délégué du Comité international de la Croix-Rouge.

Les actions de secours en faveur des Arméniens.

M. de Chabannes la Palice, délégué du Comité international de la Croix-Rouge à Salonique, puis à Constantinople, est entré en fonctions au mois de septembre 1918. M. de Chabannes la Palice était accrédité auprès des états-majors français, anglais, italien, serbe et grec, a) pour recevoir, relever et tenir à jour la liste complète des prisonniers de toute nationalité faits sur le front d'Orient par les armées de ces Puissances ; b) pour avoir communication de l'emplacement de tous les camps de concentration, camps d'ouvriers etc., où sont internés les dits prisonniers ; c) pour avoir l'autorisation de visiter ces camps et de communiquer avec les prisonniers au moyen d'un interprète accrédité, d'accord avec le chef du camp et en sa présence. M. de Chabannes avait en outre toutes facilités pour s'occuper également des internés civils. En avril 1919, il quitta Salonique et suivit le quartier général des armées d'Orient à Constantinople, laissant un simple bureau de transmission à Salonique. A Constantinople, il fut amené à étendre le champ de son activité de plus en plus dans le sens des intérêts des populations civiles. Un rapport détaillé sur la mission de M. de Chabannes la Palice sera analysé ultérieurement. L'exposé ci-dessous, qui ne porte que sur quelques actions de secours en faveur des Arméniens, donnera une idée de l'importance des questions qu'il avait à traiter.

(N. d. l. R.)

Les actions de secours en faveur des Arméniens.

Il s'opère dans le Proche Orient¹ deux regroupements principaux d'Arméniens : l'un vers la république du Caucase et l'autre vers la Cilicie.

Après l'armistice, tous les groupes ou tous les isolés qui se trouvaient, soit en Anatolie, soit en Russie, se sont portés vers l'un de ces deux regroupements.

Pour le Caucase, la situation a été particulièrement pénible, par suite du manque absolu de ressources. Il y a eu depuis l'armistice plusieurs massacres. Du côté d'Adana, c'est-à-dire en Cilicie, il y eut moins de souffrances, parce qu'il n'y avait pas menace de massacre, et parce que le pays est beaucoup plus riche.

En dehors de ces deux grands regroupements, on a vu affluer à Constantinople un nombre très important d'Arméniens. Ceux-là se sont trouvés favorisés par le fait qu'ils étaient en contact direct avec la colonie arménienne riche de Constantinople, mais d'autre part, ils furent défavorisés comme tous les malheureux qui habitent les grandes villes.

* * *

Comités de secours. — Ces différents groupements ont été secourus :

1) par les nombreux comités de secours arméniens qui s'organisaient spontanément dans les Balkans ; 2) par les pouvoirs américains ; 3) par les pouvoirs anglais ; 4) par les pouvoirs français ; 5) par les missions suisses.

1^o Comités de secours arméniens. — Il s'est formé dans les différentes colonies arméniennes des Balkans, des comités de secours arméniens dont les principaux sont :

A Sofia où il y a un comité de messieurs et un comité de dames. Dans cette ville, la situation des Arméniens a été satisfaisante.

A Philippopoli, le Comité de secours est très actif et a déjà fait don au représentant du futur gouvernement arménien à Constantinople d'une ambulance de 50 lits avec tout le matériel,

¹ L'expression « Proche Orient », actuellement d'usage courant, est empruntée à la locution anglaise « Near East ».

Les actions de secours en faveur des Arméniens.

tout le personnel nécessaire et des fonds pour travailler pendant un an. Cette ambulance, grâce à la protection des autorités françaises a été transportée, par voie ferrée, de Philippopoli à Constantinople et embarquée sur un bateau de guerre français de Constantinople à Trébizonde, où elle fonctionne actuellement ¹. Le Comité de secours arménien de Philippopoli a promis de faire don au futur Gouvernement arménien de deux autres ambulances, si la nécessité s'en faisait sentir. La situation des Arméniens à Philippopoli est satisfaisante, c'est ce qui a permis du reste à ce Comité d'apporter de très importants secours aux Arméniens d'Anatolie et du Caucase.

A Andrinople, les Arméniens ont beaucoup souffert. Ceux de Odrine (Karakach) ont été grandement protégés et secourus par les autorités bulgares ². A Andrinople même, des circonstances politiques ont malheureusement aggravé la situation des Arméniens. Lorsque ceux qui furent déportés dans les environs et jusqu'en Anatolie revinrent à Andrinople, ils trouvèrent leurs magasins et leurs habitations ravagées et pillées, de sorte que le président du Comité de secours eut à sa charge toute une population absolument dénuée de ressources. Le Comité organisa d'une façon très judicieuse des soupes populaires et entama des démarches auprès du Gou-

¹ M. de Chabannes la Palice s'est entremis personnellement pour faire venir cette ambulance de Philippopoli à Constantinople. Il obtint de l'amiral Exelmans son transport gratuit sur un bateau de guerre français et l'installa à Trébizonde. De Trébizonde, M. de Chabannes visita Samsoun, Batoum et Tiflis, regrettant de ne pouvoir aller jusqu'à Khars et Erivan, où on lui demandait instamment de se rendre. Cette ambulance se composait de 18 personnes, dont 5 femmes, d'un matériel complet et d'abondants approvisionnements en nourriture et en médicaments.

² Un officier bulgare de Karakach, prit tellement à cœur le secours des Arméniens de cette région, que le Gouvernement bulgare, contre son gré, et pour des raisons politiques, dut le déplacer, — ce qui n'a du reste pas diminué l'intérêt purement humanitaire que le Gouvernement bulgare a continué à porter aux Arméniens.

Les actions de secours en faveur des Arméniens.

vernement turc pour obtenir des indemnités. Ces démarches furent couronnées de succès, grâce à l'appui des autorités anglaises et françaises. Le vali d'Andrinople prêta son concours effectif à ces réparations. Actuellement encore, la situation des Arméniens à Andrinople, tout en étant améliorée, n'est pas aussi satisfaisante qu'en Bulgarie, et on a de grandes difficultés à trouver des ressources, surtout pour les enfants. Le commerce renaît peu à peu.

Le Comité de secours arménien de Constantinople a eu plus d'envergure en raison de la présence de Mgr Zaven, du représentant du Gouvernement arménien à Constantinople et de la colonie arménienne très riche de Constantinople. Constantinople est donc devenu le centre de secours aux Arméniens d'où rayonne une activité, non seulement en faveur des Arméniens de Constantinople, mais encore de tous ceux du Proche Orient. Le Comité de secours arménien de Constantinople a organisé plusieurs fêtes de charité auxquelles ont pris part les autorités militaires et civiles interalliées; à Constantinople et à Prinkipo, des fonds importants ont été réunis dans ces diverses manifestations charitables. Il a également créé un orphelinat très important à Constantinople même. Le Comité de Constantinople a organisé à Adana (Cilicie), un orphelinat d'enfants auxquels on apprend des métiers et en particulier le tissage des tapis.

* * *

Les secours aux Arméniens sont venus en outre :

1^o du Gouvernement américain qui a entrepris dans une forme très large et très importante l'envoi de secours, surtout en nature¹;

¹ D'après les rapports qui sont parvenus au « Near East Relief » le nombre des Arméniens réduits à la misère et à la famine s'élève à 800,000. On a estimé que le minimum des secours en farine, pour 1920, devrait atteindre au moins 7,000 tonnes par mois, qui s'ajou-

Les actions de secours en faveur des Arméniens.

2° par les Anglais qui ont offert aux Arméniens tout ce dont il leur était possible de disposer ;

3° par le Gouvernement français, qui a créé sous les auspices du Haut commissaire de la République française, un Comité franco-arménien dans les locaux mêmes de l'ambassade de France. Le gouvernement de la République française a voté une somme de 100,000 fr. pour ce comité. Très rapidement, le Comité franco-arménien de l'ambassade de France a pris une grande extension, au point de vue des secours en espèces et en nature, délivrance de passeports, rapatriement, bureau de placement, orphelinats, etc.

Les hautes personnalités arméniennes mondaines et politiques de Constantinople se sont toutes dévouées à cette œuvre. Le Comité de dames, présidé par M^{me} Stambouljan, s'est montré particulièrement actif et dévoué.

Mgr Dolci, délégué apostolique du Saint-Siège à Constantinople, avait pris l'initiative, déjà pendant la guerre, d'une œuvre « Pro-Arménie », qui a rendu les plus grands services. Cette œuvre est continuée actuellement par le R. P. d'Autume, qui s'y est consacré avec un dévouement absolu.

tent à une cargaison entière, nécessaire au ravitaillement de 150,000 enfants pendant trois mois. Le montant des dons reçus en une seule semaine, au commencement d'octobre, par les comités américains de secours aux Arméniens et aux Syriens (American Committee for Armenian and Syrian Relief) s'élève à 246,059.54 dollars.

L'administration du fonds de secours américain de l'« European Children Fund » a annoncé, dans les premiers jours de décembre 1919, qu'elle avait reçu 750,000 dollars du Commonwealth Fund, de New-York. C'est la somme nécessaire, d'après le rapport du colonel Haskell, pour nourrir, à raison d'un repas par jour pendant trois mois, 150,000 enfants affamés. La distribution des vivres a commencé le 1^{er} décembre. L'« European Children Fund » suit en Arménie la même méthode qu'en Pologne, en Tchécoslovaquie et en Yougoslavie et dans d'autres contrées du centre de l'Europe et des nouvelles provinces baltes, dans lesquelles on fournit une ration déterminée scientifiquement à 3,000,000 enfants. On est parvenu à réduire la dépense à environ 1,50 dollar par tête et par mois.

Les actions de secours en faveur des Arméniens.

Pendant la guerre, le Croissant-Rouge ottoman a fait de réels efforts pour protéger, au moins dans des cas particuliers, et très souvent dans des cas généraux, les intérêts humanitaires arméniens. La preuve en est que, dans les bureaux même du Croissant-Rouge, il s'est trouvé plusieurs Arméniens en fonctions pendant toute la guerre. Constantinople a eu à s'occuper d'œuvres de secours de petits groupements d'Arméniens qui s'étaient constitués à Samsoun, où la situation était relativement satisfaisante, et à Trébizonde, où, après avoir cruellement souffert, le service de secours a été énergiquement et admirablement organisé avec le concours soit des autorités américaines, anglaises et françaises, soit en particulier de M. Lepicier, consul de France à Trébizonde.

Un comité de secours s'était également créé à Batoum, où il y eut à différentes périodes des exodes assez importants d'Arméniens, les uns cherchant à fuir le Caucase, les autres s'efforçant de rentrer chez eux, soit à Constantinople, soit en Cilicie.

A Tiflis, le Comité arménien était organisé d'une façon très judicieuse.

A l'intérieur de la République caucasienne, le plus grand appui des Arméniens a été le capitaine Poidebard, de la mission française, qui, ayant habité longtemps l'Arménie avant la guerre, a été désigné officiellement pour y faire son service militaire pendant la guerre et n'a cessé de prodiguer aux Arméniens, non seulement ses conseils au point de vue militaire, mais encore son appui à tous les points de vue. Son nom est universellement respecté des Arméniens du Caucase.

A Erivan, dans le Caucase, et dans les districts environnants, on estime que le nombre des orphelins se monte à 250,000. Une épidémie de typhus a commencé ses premiers ravages. Les besoins sont urgents : la nourriture, les vêtements, la quinine manquent. Incessamment, dès que les fonds le permettront, une mission de secours quittera l'Angleterre pour le Caucase, où elle travaillera sous la direction de l'« Armenian Refugees Fund. »

La situation sanitaire et le ravitaillement de l'Arménie

Les actions de secours en faveur des Arméniens.

caucasienne ont été d'autant plus graves que, dès que la proclamation de la République arménienne a été officiellement reconnue, il y a eu un afflux considérable vers ce groupement, non seulement des Arméniens, mais encore d'un grand nombre de Grecs qui se trouvaient dispersés en Anatolie et qui se sont réfugiés en masse compacte vers la République arménienne du Caucase. Une mission de la Croix-Rouge grecque, envoyée d'urgence par le Gouvernement hellénique au Caucase, a été étudier la question du rapatriement de ces Grecs, et s'est rencontrée avec M. de Chabannes La Palice, à Tiflis. Sur les rapports qui ont été faits, le Gouvernement hellénique a envoyé immédiatement des secours et les œuvres sanitaires arméniennes sont venues en aide aux réfugiés grecs en attendant que les secours de leur gouvernement leur viennent.

En Cilicie, où malgré une importante majorité musulmane, une grande quantité de biens fonciers appartient à des Arméniens, le regroupement s'est fait sous les auspices et grâce à l'activité du colonel Brémond, qui a eu la charge de recueillir un nombre imprévu de réfugiés et d'orphelins arrivant en Cilicie de tous les points de l'Anatolie.

A Adana arrivent en foule les réfugiés, en grande majorité des enfants. En février dernier, il y avait 6,000 malheureux à assister à Adana. Aujourd'hui, ils sont innombrables : dans ces deux derniers mois seulement, il en est arrivé 45,000, dans un état de misère inconcevable. La méthode de la mission anglaise de secours consiste à chercher à employer ces malheureux. Ceux qui ne peuvent fournir aucun travail reçoivent le secours des assistants arméniens, dirigés par les agents de la mission anglaise.

Des missions suisses, placées sous la direction de la Fédération des comités suisses amis des Arméniens¹, ont fondé des établissements à Urfa et à Sivas. A Urfa, l'ancien hôpital de la

¹ Suisse et Arménie. *Le Passé et l'avenir de l'œuvre suisse en Arménie*. Comité central de la Fédération des comités suisses amis des Arméniens. — Genève, impr. Klein, mars 1919. In-8, 8 p.

Les actions de secours en faveur des Arméniens.

« Deutsche Orient Mission », qui contient environ 70 lits, est sous la direction du Dr A. Vischer, de Bâle. A Sivas, l'orphelinat fondé en 1896 et dirigé par les Suisses abrite une cinquantaine de jeunes filles (120 en 1919) et vient en aide à un grand nombre d'enfants. Le transfert de cette mission est envisagé pour un avenir prochain. Deux wagons de souliers, articles de mercerie, etc., ont été envoyés par la Fédération des comités suisses, les 18 mai et 22 décembre 1919, et sont bien arrivés à destination.

Suivant renseignements fournis par le Dr Ghazarossian, chef de la mission sanitaire en Cilicie, placée sous le patronage du Comité international de la Croix-Rouge, l'état sanitaire de la Cilicie est satisfaisant, et l'on n'a pas enregistré d'épidémies, ce qui est remarquable, si l'on considère la situation de Constantinople et des contrées avoisinantes. Toutefois, diverses maladies et le paludisme, endémique en Cilicie, font de très grands ravages, surtout parmi les déportés épuisés et affaiblis au cours de ces dernières années.

* * *

En définitive, les Arméniens de Bulgarie non seulement se suffisent à eux-mêmes, mais encore à Philippopoli ont prouvé qu'ils pouvaient contribuer aux secours généraux apportés aux Arméniens.

Les Arméniens de Constantinople sont à peu près normalement protégés (quoique insuffisamment secourus).

Les Arméniens de Cilicie le sont également grâce aux efforts des Américains, des Anglais, des Français et des Suisses.

Les Arméniens du Caucase sont ceux auxquels il faudrait le plus s'intéresser. Le fait de leur mobilisation diminue l'apport de l'élément mâle et entrave par conséquent la renaissance de l'agriculture. Le Caucase a été particulièrement ravagé. Les secours en approvisionnements médicaux, en pharmacie, etc., sont absolument insuffisants. La famine sévit encore dans certaines régions.